

Historical geographies / Géographie et historicité

ILCEA4 – Université Grenoble Alpes

Vendredi 27 mai 2016, 9h30-17h00

**Salle Jacques Cartier, Maison des Langues et des
Cultures**



Journée d'étude organisée par Catherine Delmas, André Dodeman, Christine Vandamme (ILCEA4) et Samia Ounoughi (Lidilem) dans le cadre du séminaire « Critical Geographies » dirigé par Claire Omhovère (EMMA, université de Montpellier), Gilles Teulié et Matthew Graves (LERMA, université d'Aix-Marseille) et associant des universités partenaires. Cette journée s'adresse aux spécialistes de littérature et de civilisation anglophones ainsi qu'aux historiens, aux géographes et aux sociologues.

9h30 accueil

10h15 Catherine Delmas (UGA, ILCEA4) : « Historical geography », géohistoire et géographie critique : quelques pistes de réflexion »

11h00-12h00 Samia Ounoughi (UGA, Lidilem) et Sylvie Duvillard (UGA, PACTE-CNRS) « Pour une évolution vers l'interdisciplinarité: analyse du discours et géographie »

Déjeuner

14h00-15h00 Salhia Ben-Messahel (Lille3): « *A First Place* de David Malouf et *Island Home* de Tim Winton : Ancrages et Errances »

15h00-16h00 Matthew Graves (AMU) et Elizabeth Rechniewski (USYD), "Lest we remember? Placing/displacing the Black Wars in the Australian commemorative landscape."

16h00 Table ronde

Cette journée portera sur la manière dont la « géographie critique » replace la géographie, la cartographie et plus généralement la représentation de l'espace dans leur contexte historique et culturel. L'étymologie du terme 'géographie', *geo-graphhein*, met en avant le processus d'écriture de l'espace, qui implique un point de vue, des perspectives, des modes de représentation et un positionnement idéologique. Les interventions pourront porter sur l'analyse de documents historiques et historiographiques, de discours politiques, d'essais, de textes littéraires et de productions dans le domaine des arts visuels.

La perspective postcoloniale invite à réfléchir sur la manière dont l'écriture de l'espace s'inscrit dans une période historique et en reflète les enjeux. Nous aimerions montrer que les études postcoloniales sont un laboratoire et un creuset sur ces questions et nous souhaitons des interventions dans ce sens. Cette problématique dépasse néanmoins largement le domaine postcolonial et anglophone, et dans l'optique d'une coopération fructueuse et d'un enrichissement mutuel entre champs disciplinaires différents, nous invitons également les spécialistes d'autres disciplines à nourrir notre réflexion par les corpus et les travaux de leur domaine de recherche et à apporter leur éclairage sur l'approche critique de la géographie. Nous n'excluons aucun cadre théorique, qu'il privilégie l'analyse du discours, les modes de représentation ou l'inscription historico-culturelle.

